

2018

co - create - Solen prim'

FR

Personne de contact

Catherine Rousseau
+32 2 526 03 07
Catherine.rousseau@fdss.be

Partenaires

Fédération des services sociaux [FdSS]

La Porte verte asbl

Le Centre Social Protestant asbl [CSP]

Le CPAS d'Ixelles

Le CPAS de Berchem-Sainte-Agathe

La plate-forme d'achats solidaire SOLI-FOOD
[Laboratoire d'Anthropologie prospective]

Question de recherche

En quoi et comment des dispositifs innovants, associant le secteur de l'aide alimentaire à la transition vers un système alimentaire durable, sont-ils susceptibles d'accroître durablement la liberté de choix et le champ des usages alimentaires des publics défavorisés ?



Problématique

L'aide alimentaire est confrontée à une croissance des demandes. L'augmentation de la pauvreté et des inégalités sociales en sont les causes les plus apparentes. Face à ce constat, les acteurs de l'aide alimentaire s'interrogent sur des alternatives possibles pour s'attaquer au problème de la durabilité de l'accès à une alimentation de qualité, pour les personnes en situation de pauvreté.

Présentation

Les organisations du partenariat Solenprim – Solidarité en primeur(s) – souhaitent collaborer à la création, au développement et à l'évaluation d'initiatives pilotes, permettant

du côté des publics les plus précaires :

- d'accéder durablement à une alimentation diversifiée de qualité,
- d'élargir les possibilités de choix en matière d'alimentation,
- de se connecter à des systèmes alimentaires qui promeuvent de nouvelles formes de solidarités, de coopérations et d'échanges.

Et du côté de l'approvisionnement, aux organismes d'aide alimentaire :

- d'accroître leurs capacités de récolte de produits de qualité en particulier de produits frais (légumes et fruits)
- et de s'associer davantage à la transition vers des systèmes d'alimentation durable.

Le projet s'est déroulé en trois phases :

- Diagnostic : identifier les freins que rencontrent les personnes précarisées pour bien se nourrir, et ceux que

rencontrent les organisations d'aide alimentaire pour s'approvisionner en denrées de qualité.

- Prospective : élaborer des scénarios de projets permettant de lever ces freins.
- Implémentation : mettre en œuvre les projets au niveau local, en co-création avec les équipes des organisations et leurs publics bénéficiaires.

Découvertes

La participation des bénéficiaires de l'aide alimentaire : bénéfices et charges

Pour rendre les innovations dans le champ de l'aide alimentaire plus conformes aux attentes des bénéficiaires, il s'agissait d'impliquer ceux-ci dans la réflexion et le montage des dispositifs. Or cette participation ne va pas de soi et se heurte à certains seuils qu'il s'agit d'abaisser. Le simple fait de « manger ensemble » par exemple, va dans ce sens. Si les participants apprécient les éventuels impacts financiers sur leur budget et le sentiment d'utilité que peut procurer l'investissement dans les initiatives développées dans le cadre du projet – une grainothèque et une prêterie au sein de deux CPAS, un groupement d'achats collectifs et des ateliers cuisine – cette implication amène également son lot de coûts (se rendre disponible, prendre en main certaines tâches, se voir déçu de l'avancement trop lent du projet au regard du processus participatif, etc). Par ailleurs, travailler des pistes d'accès plus durables à l'alimentation avec ces personnes peut conduire paradoxalement (si ces pistes réussissent) à renforcer l'idée méritocratique selon laquelle « s'en sortir » est à la portée de tous, même des plus démunis. C'est contribuer de la sorte à cautionner des logiques économiques et politiques productrices des inégalités à l'origine de la nécessité d'une aide alimentaire.

« Bien se nourrir » : complexité et obstacles

Le diagnostic à propos de ce que « bien se nourrir » veut dire a été réalisé de façon collective avec les différents acteurs de l'aide alimentaire : professionnels, bénévoles, bénéficiaires et coordinateurs du secteur. Il a établi la multi-dimensionnalité de cette notion : bien se nourrir ne se résume pas au contenu de l'assiette, mais est corrélé à des dimensions de socialité, économique et politique. Les projets innovants mis en place ne se sont donc pas uniquement concentrés sur la qualité des aliments, voire même l'ont faite passer en second plan. Les dispositifs testés ont surtout voulu s'attaquer aux freins financiers (en abaissant les coûts de consommation), sociaux (en générant des espaces de socialité et de solidarité) et politiques (en cultivant des graines « de qualité ») du bien se nourrir.

Le secteur de l'aide alimentaire : cadres et freins institutionnels

La façon dont les projets sont mis en place dans le cadre de Solenprim fait bouger les lignes de l'aide sociale classique. Si des accords de principe étaient engagés au commencement du projet, la mise en œuvre concrète pose la question des marges de manœuvre et du champ d'action que les acteurs de ces organismes veulent bien laisser à leurs bénéficiaires. Les projets demeurent tributaires des lignes d'action propres à chaque institution. Solenprim vient également soulever des questions de posture dans le travail social, telle que l'ambivalence entre éducation et activation des publics d'une part, et facilitation de leur participation à un projet collectif ou reconnaissance de leur expertise à propos de l'alimentation de l'autre.

Alimentation durable : qu'est-ce que c'est ?

Les initiatives étiquetées d'alimentation durable sont généralement celles portées par une certaine élite socio-économique. Malgré une ouverture affichée pour la mixité sociale, elles tendent à peu prendre en compte « la conflictualité sociale et les antagonismes entre les groupes sociaux » (Lagasse, 2017 : 5). Les bénéficiaires de l'aide alimentaire ne se retrouvent que rarement dans ces initiatives. Toutefois, leurs pratiques de débrouille partagent des similitudes avec celles revendiquées par les acteurs – reconnus – de l'alimentation durable : éviter le gaspillage et favoriser la récup' et le recyclage, partager des repas avec le réseau social et favoriser la solidarité, etc. Ce sont majoritairement les canaux d'achats qui divergent (le bio reste peu à portée du portefeuille).

Messages clés

L'accès à l'alimentation devrait être un droit.

Si travailler à améliorer l'accès à l'alimentation à l'échelle des bénéficiaires de l'aide alimentaire peut être intéressant, les leviers de changement vers un droit à l'alimentation doivent être identifiés aux échelles macro-économique et macrosociale. Au risque sinon de ne mettre qu'un emplâtre sur une jambe de bois.

Arrêter de penser que « les pauvres se nourrissent mal ».

Le rapport à l'alimentation charrie des enjeux qui vont au-delà de la qualité nutritionnelle d'une assiette. Privilégier une approche éducative au « bien se nourrir » (selon les référents de l'arbitraire dominant) risque de faire

passer à côté des facteurs multiples qui expliquent les difficultés d'accès à une alimentation de qualité.

Les organismes d'aide alimentaire comme laboratoires ?

Avancer vers un accès plus durable à l'alimentation avec les personnes les plus éloignées de la possibilité de « bien se nourrir » demande de mettre en œuvre une posture dans le travail social qui favorise la symétrie et de donner les moyens organisationnels et institutionnels qui le permettent.

Voir les pratiques d'alimentation durable au-delà de l'évidence

Penser la question de l'alimentation durable avec les personnes les plus précarisées doit inclure l'observation et la reconnaissance de leurs pratiques alimentaires durables existantes.

AIDE ALIMENTAIRE ET ALIMENTATION DE QUALITÉ : LE DIAGNOSTIC



† @YAKANA

« Atelier cuisine végétale, CPAS de Berchem-Sainte-Agathe, le 21/04/2017.

Envie d'approfondir le sujet ?

solenprim.com

Carnet de bord du diagnostic

Vers un accès pour tous à une alimentation de qualité

Affiche

Arbre des possibles – vers un accès durable pour tous à une alimentation de qualité

Publications

MYAUX D et SERRÉ A, Recherche-action participative et accès à l'alimentation durable : Des terrains bruxellois au sol fécond, La revue du CREMIS, Vol. 9, No. 1, 2016, pp.11-18.

SERRÉ A et MYAUX D, Les pauvres ne prêtent aucune attention à leur alimentation, in Le Forum – Bruxelles contre les inégalités, Pauvrophobie. Petite encyclopédie des idées reçues sur la pauvreté, Waterloo, Lucpère éditions, 2018.